



Ville de Trois-Pistoles

10 août 2016

Bureau du renouvellement de la politique culturelle
Ministère de la Culture et des Communications
225, Grande Allée Est, bloc C, R.-C.
Québec (Québec) G1R 5G5

Objet : Mémoire à déposer au MCC pour la prochaine politique culturelle du Québec.

Historique :

L'entente de développement culturel a été créée par le gouvernement du Québec dans le but de faire de nouveaux partenariats avec les municipalités et cet outil vise l'affirmation de l'identité culturelle, le soutien au dynamisme artistique, l'accès et la participation des citoyens à la vie culturelle. À ce titre, **la Ville de Trois-Pistoles se démarqua notamment en signant en 1996 la première entente de développement culturel au Bas-Saint-Laurent, faisant d'elle une pionnière en la matière.**

Portrait culturel de la Ville de Trois-Pistoles :

La Ville de Trois-Pistoles, au cours de son histoire, a toujours été forgée par son historique culturel. Occupé, il y a 11 000 ans par les Amérindiens, fréquenté par les pêcheurs basques à partir de 1580, le territoire s'est développé véritablement sous forme de seigneurie à partir de l'arrivée de Jean Rioux en juin 1697. Constituée ville en 1916, la communauté n'a cessé de se développer selon les attentes de ses citoyens.

La collectivité pistoloise est riche d'un héritage immense: son patrimoine. Tous, nous reconnaissons l'importance culturelle de cet héritage constitué de patrimoine bâti, paysager, vivant, agricole, religieux et autres et tous, nous reconnaissons l'importance de le protéger, de le préserver, de le mettre en valeur.

Tous, nous reconnaissons l'importance de la vie culturelle pour le maintien et le développement de notre milieu de vie. Cette vivacité culturelle fait partie de notre patrimoine, de notre héritage collectif. Nous devons le protéger, le préserver, lui donner de nouveaux élans.

La mise en force des ententes culturelles avec le gouvernement est plus qu'une nécessité, elle est une urgence. Et cette application ne pourra se réaliser que par la concertation. Notre vivacité culturelle, c'est d'abord chacun d'entre nous. C'est le fruit de nos efforts, conjugués dans le même sens, c'est notre volonté commune, c'est... notre richesse.

Renouvellement de la politique culturelle au Québec :

La Ville de Trois-Pistoles a décidé de répondre à la Question no 38 de la consultation sur la prochaine politique culturelle du Québec.

Question 38 : Comment faire progresser le partenariat du gouvernement du Québec avec les municipalités en matière de culturel ? Cette relation peut-elle être repensée au profit d'un nouveau modèle de partage des responsabilités ?

La culture, à l'échelle locale

À Trois-Pistoles, la culture se vit surtout à l'échelle locale. Les citoyens sont acteurs principaux dans ce milieu de vie auquel ils s'identifient, ils veulent créer dans ce milieu, participer aux activités et surtout sentir qu'ils font une différence par l'expression de la culture à laquelle ils s'identifient. Ce n'est pas un hasard si le symbole de la culture à Trois-Pistoles est un cœur et que le slogan est : Follement Trois-Pistoles!

La Ville de Trois-Pistoles est le palier gouvernemental le plus proche des citoyens et il est impératif que le gouvernement s'implique dans la vitalité culturelle au niveau municipal puisque celle-ci connaît mieux les réalités vécues dans son milieu.

La culture, un moteur de développement économique important !

Il est important de rappeler que la culture à Trois-Pistoles est un moteur de développement important tant au niveau touristique qu'économique. Elle est un facteur attrayant pour les résidents, les visiteurs, les touristes, etc. La perte d'un événement culturel est toujours catastrophique pour le milieu et a des répercussions sur l'ensemble de la population. Puisque la culture est un domaine « intersectoriel » il importe que le gouvernement considère que celle-ci doit être prise en compte dans différents secteurs ministériels (MAMOT, Tourisme, Éducation, Infrastructures, etc).

La culture fait partie des saines habitudes de vie

Les réalités économiques qui affectent certaines familles du milieu constituent une entrave à leur participation à la vie culturelle locale. Il importe d'intégrer les arts et les pratiques culturelles comme faisant partie des saines habitudes de vie et ce, dès la naissance. Dès lors, les domaines tels que la santé et l'éducation doivent être mis à contribution. Il doit exister des relations intersectorielles entre les différents ministères au sein du gouvernement qui permettront une structure solide dans le développement des arts de la culture au Québec.

Mécénat culturel

Les ententes de développement culturel des dernières années ont vu une baisse considérable de l'aide financière accordée à la Ville de Trois-Pistoles due aux nouvelles règles administratives du MCC. Dans le passé, la Ville de Trois-Pistoles avait réussi à s'allier un partenaire financier important, la Caisse Desjardins de l'Héritage des Basques, auquel le MCC égalait le même montant investit. Mais avec l'exigence de trouver de nouveaux investisseurs à chaque année pour s'assurer une mise de fonds égale dans l'enveloppe de l'entente de développement culturel et ne pas avoir droit à la partie du MCC qui égalait ce montant dans le passé, ce partenaire s'est retiré des ententes avec la Ville de Trois-Pistoles. Le montant total de l'entente est

donc passé de 60 000\$ à 40 000\$ en 2016. Trouver de nouveaux partenaires financiers dans de si petit milieu est presque impossible. **Les quelques « mécènes » du milieu sont débordés de demandes financières par tous les organismes multisectoriels (culturels, sportifs, communautaires, etc.).** Avoir l'appui de l'un d'entre eux dans des ententes telles que l'entente de développement culturelle du MCC était déjà un exploit, **demander aux villes d'en avoir des nouveaux à chaque année est complètement irréaliste, voire même un frein au développement.**

Il est important que le gouvernement prenne en compte les différences entre les grandes villes comme Montréal et Québec et les milieux « ruraux », comme Trois-Pistoles, dans ces exigences reliées au mécénat privé. Les réalités sont très différentes au Québec, dépendamment où on se trouve. Il reste encore beaucoup d'éducation à faire dans l'importance d'investir dans la culture.

Entente annuelle versus entente triennale

Le MCC permet une « certaine » autonomie à la Ville de Trois-Pistoles dans la gestion de l'argent de l'entente de développement culturel avec les organismes. Cela facilite la relation avec les organismes et artistes ayant été retenus pour les projets.

Par le passé, les ententes de développement culturelles avec le MCC étaient triennales. Cela permettait aux organisations d'avoir des actions à long terme qui permettaient à celles-ci d'assurer une certaine viabilité aux projets du milieu. Les projets pouvaient s'effectuer en plusieurs volets et permettaient un développement plus sain. **Depuis 2015, les ententes de développement culturel sont « annuelles » et sont en fait, qu'une course contre la montre pour monter les projets, les concrétiser et compléter les rapports dans le temps exigé.** La majorité de l'énergie est investie dans la « bureaucratie » des ententes et tout le temps investi à monter les appels de projets, remplir les formulaires, les rapports, n'est pas investi en développement, appui, et support au milieu.

En enlevant les ententes triennales, c'est la pérennité de certains projets qui est mis en cause dans de court lapse de temps pour réaliser les actions. De plus, les « agents culturels » ne peuvent pas effectuer de suivi adéquat quant à l'évolution d'un projet car il faut tout-de-suite passer à un autre projet, les années suivantes.

Soutien aux projets versus soutien au fonctionnement

Les ententes de développement culturel du MCC visent majoritairement de nouvelles actions, de nouveaux projets. Mais le milieu a aussi besoin d'aide au fonctionnement. **Les organismes et artistes se brûlent à développer de nouveaux projets dans le but d'aller chercher le peu de financement qu'ils peuvent alors qu'ils ont de la difficulté à payer les frais de fonctionnement.** La preuve est qu'aucun organisme culturel à Trois-Pistoles n'est capable de se payer une ressource humaine à l'année. Comment faire du développement quand les comptes d'électricité et de téléphone grugent la majorité du budget d'opération? La vitalité culturelle de Trois-Pistoles est tenue par des organismes « fragiles », des bénévoles essoufflés dans un milieu défavorisé économiquement. Ces organismes fragiles ont l'obligation d'aller plus loin (dans du développement) avant même d'avoir atteint une stabilité dans leur organisation.

Il est important de spécifier que l'aide financière des ententes ne doit pas servir qu'à de l'aide au fonctionnement mais qu'il faudrait palier à des manques identifiés. Par exemple, il pourrait y avoir deux types d'ententes. De l'aide au fonctionnement pour des organismes reconnus et de l'aide aux projets via les

ententes de développement culturel. Ainsi, les actions et les objectifs visés par les ententes auraient plus d'impacts et de répercussions positives.

Aussi, la Ville de Trois-Pistoles est la mieux placée pour gérer l'entente de développement culturel car elle connaît bien son milieu ainsi que la réalité de ces organismes et acteurs culturels sur son territoire. Les ententes de développement culturel avec la Ville de Trois-Pistoles permettent d'encourager de petits projets ce qui ne pourraient probablement pas être possible si c'était le MCC qui gérait les enveloppes car les petits organismes culturels auraient de la difficulté à se faire valoir auprès du MCC et être compétitifs pour avoir accès aux fonds.

Reconnaissance de lieux culturels « marginaux »

Dans les petits milieux, plusieurs endroits se transforment en lieux de diffusion culturelle l'espace de quelques heures ou tout simplement change d'usage pour permettre aux artistes, aux arts et à la culture de les faire revivre. Une vieille forge, une église, un café, etc. Ces petits lieux en marge des grandes salles de spectacles, des musées et des autres immobilisations reconnues par le gouvernement ont de la difficulté à recevoir du financement alors qu'ils sont nés d'initiatives locales et donc, qu'ils répondent aux besoins de la population. Ces lieux méritent aussi d'avoir accès au soutien dont ils ont besoin dans leurs initiatives culturelles.



Mélanie Paquet

Remplaçante- Directrice de la culture et des communications